

Cherbourg. La mosquée de la tolérance et de la solidarité

Une voix qui parle de paix

Dimanche toute la journée, la communauté musulmane de Cherbourg a ouvert les portes de la mosquée à toute la population du Cotentin.

Rue Coluche, dimanche matin. Aux alentours de 11 heures. Dans la petite salle qui sert d'accueil pour l'occasion, Fatima et ses amis (lire ci-dessous), accueillent les premiers visiteurs. Sur la table, des plateaux garnis de gâteaux marocains et algériens concoctés par Nacera. Il y a là des cornes de gazelle, des baklavas (amandes et noix concassées), des Mchakels ou bien encore de petits gâteaux nappés de noix de coco. Petit clin d'œil : les tables sont décorées de brins de muguet. Chacun est reçu avec un thé à la menthe préparé dans les normes. C'est bon. Cela fait chaud au cœur. Derrière une longue table, Marine propose aux enfants des tatouages au henné. « Tu préfères marron ou noir ? » Lina, âgée de trois ans, hésite encore. La pitchounette est venue avec sa maman, Lucie et avec son frère et sa sœur, Amine qui a six ans et Yasmine qui affiche deux ans au compteur.

« Je me suis convertie à l'Islam »

« Nous venons de Marseille. Nous sommes arrivés en février à Cherbourg » explique la jeune femme. Drôle d'endroit, non ? « En fait, je suis de la Manche. Je suis partie il y a sept ans et là, nous avons eu envie de revenir dans la région. » Ben oui, dis comme cela, tout s'ex-



Lucie avec ses trois charmants enfants : Amine, Lina et Yasmine (de gauche à droite).

plique.

Lorsqu'elle a vu l'affiche de la porte ouverte de la mosquée, Lucie a tout de suite pensé que c'était l'occasion de franchir le seuil. « Je n'étais encore jamais venue. Je souhaite que mes enfants apprennent l'arabe. »

Dans la famille, Lucie est la seule qui souhaite vraiment pratiquer la religion. « J'étais athée. Plus exactement, j'ai été chrétienne mais c'était plus par pression familiale que par conviction. Quelque part, je ne me sentais pas vraiment à ma place. Il y a quelque chose qui me dérangeait. »

En revanche, lorsqu'elle découvre l'Islam, grâce à son époux Kaïs qui est Tunisien, mais aussi parce qu'elle a beaucoup étudié le sujet, Lucie franchit le pas. « Je me retrouve complètement dans la vision de la famille que prône l'Islam. C'est une religion qui éduque les enfants à la tolérance, à la générosité et à l'acceptation de l'autre. » Sa religion, Lucie ne la crie pas sur les toits car « il s'agit de quelque chose de très in-

time. » Mais si on lui pose la question, la jeune femme ne se dérobe pas. Loin s'en faille.

« On mélange tout par ignorance »

Lorsque l'on évoque les attentats revendiqués par l'État islamique, Lucie coupe court aussitôt : « on mélange tout par ignorance. Je pense qu'il faudrait arrêter de regarder autant la télévision et d'aller plutôt sur place pour se renseigner. »

En ce sens, la porte ouverte à la mosquée de dimanche, est une opportunité pour éviter l'amalgame, trop facile, entre l'Islam et ceux qui perpétuent des horreurs au nom d'un Dieu qui n'a rien demandé de tel. « L'Islam est pour la fraternité entre les chrétiens, les juifs et les musulmans. C'est tout le contraire ce que l'État islamiste veut faire croire. »

Et Lucie de conclure : « vous savez, il y a beaucoup de musulmans qui sont des victimes de ces horribles attentats ! »